

**Fiche élève 3 : Décrire la Terre du Milieu****A. Questions**

1. Enregistre ce fichier dans ton répertoire personnel.
2. Lis ci-dessous l'extrait qui t'a été attribué.
3. Complète la ligne de tableau en choisissant un titre.
4. Toujours dans le tableau, recopie la lettre de l'image, visible sur Internet avec les liens suivants, que tu peux associer à ton texte :
<http://2.bp.blogspot.com/-MCSDi1QvkRA/TvlvAjx7AnI/AAAAAAAAABKY/60AxyLoeSAY/s1600/The-Hobbit-poster-2.jpg>
http://www.tolkienfrance.net/images/images/alee_3.jpg
http://www.tolkienfrance.net/images/images/tolkien_386.jpg
<http://weliketheworld.com/files/2011/12/P1080428-1024x768.jpg>
http://www.tolkienfrance.net/images/images/tolkien_387.jpg
http://www.tolkienfrance.net/images/images/card_152.jpg
5. Surligne dans chaque texte tous les passages qui rendent les lieux inquiétants.
6. Trouve un synonyme pour chaque mot souligné à l'aide de la page <http://www.cnrtl.fr/synonymie/>. Attention à respecter le sens de la phrase !
7. Transmets le fichier terminé à ton professeur selon ses consignes.

B. Textes**Extrait 1.**

| Titre | | Image associée | |
|-------|--|----------------|--|
|-------|--|----------------|--|

Après la matinée vint l'après-midi ; mais aucun signe d'habitation ne se voyait dans la désolation silencieuse. [...] Ils rencontrèrent des **vallées** inattendues, étroites et encaissées, qui s'ouvraient soudainement à leurs pieds, et ils furent surpris de trouver des arbres et de petits ruisseaux en leurs creux. Il y eut des crevasses qu'ils pouvaient presque franchir d'un bond, mais elles étaient très profondes et parcourues de chutes d'eau. Il y eut de sombres **ravins** [...] Mais la plupart des chemins étaient trompeurs, car ils conduisaient à de fâcheuses impasses ou ne menaient nulle part ; et la plupart des **cols** étaient remplis de créatures maléfiques ou de périls sans nom. [...] C'était une dure **route**, un dangereux chemin, un sentier sinueux, solitaire et sans fin. [...] Les nuits étaient glaciales et peu confortables, et ils n'osaient chanter ou parler trop fort, car l'écho avait quelque chose de fantastique, et le silence semblait ne pas vouloir être rompu – sauf par le bruit de l'eau, le gémissement du vent et le craquement des pierres.

J.R.R. Tolkien, *Le Hobbit*, trad. Daniel Lauzon, pp. 70-81, Christian Bourgois éditeur, 2012.

Extrait 2.

| Titre | | Image associée | |
|-------|--|----------------|--|
|-------|--|----------------|--|

Bientôt, la clarté de l'entrée se réduisit à un minuscule trou de lumière loin derrière. Un profond silence s'installa ; et leurs pas semblaient résonner avec un bruit sourd tandis que les **arbres** se penchaient vers eux pour écouter. À mesure que leurs yeux s'habituèrent à la **pénombre**, ils purent discerner, dans la forêt environnante, comme un faible miroitement de vert. De temps à autre, un mince filet de soleil qui était parvenu à se glisser à travers le haut plafond de **feuilles**, et qui, par



une chance inouïe, avait également échappé à l'enchevêtrement de branches et de brindilles qui s'étendaient en dessous, dardant d'éclatants rayons sur leur chemin. Mais ces éclaircies étaient rares, et bientôt elles cessèrent complètement. [...] Le plus troublant était cependant les toiles d'araignées, sombres et denses, aux fils extraordinairement épais, qui s'étendaient souvent d'arbre en arbre ou s'entremêlaient dans les branches basses de part et d'autre du **sentier**. [...] Car dans l'obscurité de la **forêt**, il n'y avait aucun déplacement d'air, et tout était toujours d'un calme suffocant.

J.R.R. Tolkien, *Le Hobbit*, trad. Daniel Lauzon, pp. 185-186, Christian Bourgois éditeur, 2012.

Extrait 3.

| Titre | | Image associée | |
|-------|--|----------------|--|
|-------|--|----------------|--|

Bilbo n'aurait jamais cru qu'une étendue d'eau autre que la **mer** puisse sembler si vaste. [...] Dans le calme du soir, on pouvait entendre au loin le grondement des **cascades**.

Non loin de l'embouchure de la Rivière de la Forêt se trouvait l'étrange **ville** dont Bilbo avait entendu parler dans les caves du Roi elfe. Elle n'était pas construite sur la rive, malgré les quelques **huttes** et bâtiments qu'on y voyait, mais directement sur le lac, protégée de remous de la rivière par un **promontoire** rocheux qui formait une **baie** tranquille. Un grand pont de bois s'élançait vers l'endroit où l'on avait bâti, sur d'immenses **pilotis** faits de rondins, une ville animée, tout en bois, non pas une ville d'elfes, mais d'Hommes, qui osaient encore vivre dans l'ombre de la lointaine montagne du dragon.

J.R.R. Tolkien, *Le Hobbit*, trad. Daniel Lauzon, pp. 247-248, Christian Bourgois éditeur, 2012.

Extrait 4.

| Titre | | Image associée | |
|-------|--|----------------|--|
|-------|--|----------------|--|

Le tunnel semblait s'étirer jusqu'à demain, et peut-être même après-demain.

Soudain, sans avertissement, il mit les deux pieds, plouf ! dans l'eau. Beurk ! elle était glaciale. [...] Il ne savait pas nager ; il imaginait aussi d'horribles créatures visqueuses, aux yeux globuleux et aveugles, qui frétilaient dans l'eau. Des choses étranges vivent dans les **bassins** et les lacs au cœur des **montagnes** : des poissons dont les ancêtres se sont introduits il y a des éternités, et qui ne sont jamais ressortis, tandis que leurs yeux grossissaient et grossissaient en essayant de percer les ténèbres ; et il a d'autres créatures, plus visqueuses que les poissons. Même dans les **galeries** et les **cavernes** creusées par les gobelins, vivent des choses dont eux-mêmes n'ont pas connaissance et qui se sont faufilees de l'extérieur pour se terrer dans **l'obscurité**. Et certaines de ces galeries remontent à des époques bien antérieures aux gobelins, qui se sont contentés de les élargir et de les relier entre elles ; mais leurs premiers habitants se cachent encore dans les recoins, où ils passent leur temps à fureter et à fouiner.

J.R.R. Tolkien, *Le Hobbit*, trad. Daniel Lauzon, pp. 99-100, Christian Bourgois éditeur, 2012.



Extrait 5.

| Titre | | Image associée | |
|-------|--|----------------|--|
|-------|--|----------------|--|

Il se trouvait complètement seul. Bientôt il sentit une certaine chaleur. [...] C'était une **lueur** rougeâtre, et elle rougissait de plus en plus. La chaleur du **tunnel** devenait tout aussi manifeste. Des rubans de chaleur montaient jusqu'à lui et il se mit à suer. Un son se fit également entendre à ses oreilles, une sorte de bouillonnement, comme le bruit d'une grande marmite au feu, mêlé d'un grondement semblable à celui que produirait un gros matou ronronnant. Ce son enfla à tel point qu'il devint impossible de ne pas reconnaître le gargouillis caractéristique d'un gigantesque animal en train de ronfler dans son sommeil, là-bas dans cette lueur rouge devant lui. [...] Devant lui s'étend la grande caverne des profondeurs, la salle souterraine des nains **d'antan**, au **cœur** même de la Montagne. Il fait presque noir, et son immensité ne peut être qu'entra-perçue, mais sur le sol de **Pierre**, de ce côté-ci de la **salle**, s'élève un grand rougeoiement. L'éclat de Smaug !

J.R.R. Tolkien, *Le Hobbit*, trad. Daniel Lauzon, pp. 276-277, Christian Bourgois éditeur, 2012.